Rapport annuel de la VGL, année 1979 (Ligue suisse pour la protection des eaux et de l'air) = Jahresbericht 1979 der Schweiz. Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene VGL

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria**

Band (Jahr): **72 (1980)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport annuel de la VGL, année 1979 (Ligue suisse pour la protection des eaux et de l'air)

L'événement central de l'année 1979 fut pour la VGL la célébration de son trentième anniversaire. Malgré les restrictions dues à la situation financière difficile que traverse cette association, elle saisit cette occasion pour repenser ses idéaux, ses objectifs et les points prioritaires de ses activités. Elle analysa ses activités des années précédentes, fit, en s'appuyant sur divers critères importants, une estimation de ses travaux en 1979 et programma soigneusement les activités futures.

Les nouvelles priorités consignées dans l'inventaire imprimé des activités de la VGL pour les années quatre-vingts, correspondent à ce qu'il est effectivement nécessaire d'accomplir pour encourager les mesures de protection des eaux et de l'air.

Voici à ce sujet quelques réflexions: Malgré les grands progrès réalisés dans la construction d'installations de protection des eaux dans notre pays, les problèmes n'ont pas encore été résolus. Cependant, grâce aux efforts méritoires des autorités et de l'industrie, l'on a réussi, ces dernières décennies, à empêcher en beaucoup d'endroits que la situation n'empire.

Il s'agit maintenant de continuer à s'attaquer aux causes de la pollution. En ce qui concerne les mesures de construction, il faut moderniser et agrandir les installations existantes et les adapter aux conditions actuelles. D'autre part, il faut avant tout se préoccuper des causes de la pollution des eaux et de l'air. Il faut aussi encourager parmi la population une attitude et un comportement favorables à l'environnement, rechercher des alternatives aux procédés spécialement nocifs pour l'environnement et, tout particulièrement éduquer les jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens conscients des intérêts de l'environnement.

L'éducation de la jeunesse fut donc le thème principal de la manifestation en l'honneur du trentième anniversaire de la VGL, manifestation qui eut lieu le 23 novembre 1979 à Zoug. En présence de représentants des autorités fédérales, cantonales et communales, de membres de la VGL, d'experts en matière de protection des eaux et de l'environnement, de représentants des enseignants et de la presse, plusieurs spécialistes compétents parlèrent de l'éducation en matière de protection de l'environnement aux différents degrés scolaires.

En même temps, la vaste documentation *eau* qui est en préparation à l'intention des enseignants fut présentée au public. C'est M. *R. Schmid* qui dirige la rédaction de la documentation qui sera publiée au printemps 1981 par la VGL. Elle marquera un point culminant de l'activité de la VGL et – nous voulons l'espérer – sera largement utilisée.

C'est la première fois que sera mise à la disposition des instituteurs une telle abondance d'informations utiles pour l'enseignement pluridisciplinaire à tous les degrés scolaires. On a la garantie que la documentation donne des indications objectives et bien fondées, car plusieurs experts compétents de la science et de la technique, des offices fédéraux et des associations spécialisées, ainsi que le groupe de travail formé d'enseignants y ont collaboré.

Dans le domaine de l'information et de l'éducation, il convient de noter au premier plan l'utilisation fréquente de l'exposition itinérante «Comment protéger et conserver l'environnement», créée en commun par la VGL et la Ligue pour la propreté en Suisse.

Il fut réjouissant de constater combien d'institutrices et instituteurs de tout le pays profitèrent de la présentation de l'exposition – dont les recommandations sont claires et praticables – pour traiter avec leurs élèves les différents thèmes relatifs à la protection de l'environnement.

Une autre contribution importante de la VGL en ce qui concerne l'information spécialisée fut en 1979 l'organisation de trois Journées techniques qui remportèrent un grand succès.

Compatibilité avec les exigences de l'environnement

Cette Journée d'information réalisée en commun par la VGL et la SVG, qui a eu lieu le 28 juin à Winterthour, s'adressait aux autorités fédérales, cantonales et communales, ainsi qu'aux spécialistes de l'industrie, du commerce, des associations, des bureaux de planification et d'ingénieurs. Ce thème important sera un des points centraux de la Loi fédérale sur la protection de l'environnement, loi qui est en préparation. Au cours de la Journée d'information, les discussions ont porté principalement sur l'application possible des examens de la compatibilité avec les exigences de l'environnement et sur leurs conséquences. Des experts compétents – des représentants des autorités publiques et de l'industrie – ont exposé, en particulier du point de vue de la pratique, ce problème d'actualité. Une discussion de panel donna aux participants l'occasion de poser des questions aux orateurs.

Le grand nombre d'inscriptions et la vive participation aux discussions témoignent de l'intérêt suscité par le thème choisi pour la Journée d'information.

Un succès analogue fut remporté par la Journée d'information qui eut lieu le 3 décembre à Hinwil sur

Le traîtement et l'utilisation des scories d'incinération

La VGL avait, une fois de plus, décelé une lacune d'information et engagé les experts les plus compétents pour traiter ce thème.

Les nombreux participants furent amplement informés sur les plus récents développements, les possibilités techniques et les problèmes posés par le traitement des scories, ainsi que sur les solutions réalisables.

Dans ce contexte, il convient de signaler la publication par la VGL du manuel *«Scories d'incinération»*. Les auteurs, MM. *E. Grabner,* Dr *P. Hirt* et Dr *R. Petermann,* y exposent tout ce qu'il importe de savoir sur les scories d'incinération, leurs propriétés, leurs comportement et leurs effets dans le traitement et l'utilisation.

Ce manuel de plus de 200 pages fut très bien accueilli aussi bien à l'étranger qu'en Suisse. Nombreuses furent les félicitations que reçut la VGL de la part d'autorités en matière de protection de l'environnement, d'universités et de spécialistes.

Les Journées techniques internationales sur *«Les décharges contrôlées et la planification»* prévues pour octobre 1979 ne purent avoir lieu à la date fixée; elles devaient être la suite logique des Journées techniques de 1978 sur «Les lixiviations et les gaz dans les décharges contrôlées». Cependant, du fait des réductions massives des budgets pour la participation à des conférences et pour les voyages à l'étranger, de nombreux experts de l'étranger avaient déjà épuisé les crédits mis à leur disposition et durent renoncer à une participation. Les Journées techniques en question furent donc renvoyées au printemps 1980, ce qui fut une bonne chose, car alors le succès ne se fit pas attendre.

Les Journées techniques internationales qui eurent lieu les 26 et 27 mars 1980 à l'Hôtel Römertor, Winterthour, sur le thème

«Décharges controlées – traitement conforme aux intérêts de l'environnement grâce aux nouvelles connaissances techniques appliquées dans la pratique»

eurent une participation de plus d'une centaine d'experts venus de six pays.
Cette expérience a appris à la VGL – et sûrement aussi à d'autres organisations – qu'il vaut mieux limiter à une seule journée des manifestations de ce genre. Si l'on veut s'attendre à de nombreuses inscriptions de l'étranger, il est préférable de prévoir ces réunions pour le début de l'année (lorsque les crédits ne sont pas encore épuisés pour les voyages à l'étranger).

Cela dépasserait le cadre de ce rapport annuel de parler en détail des nombreux autres travaux et actions de la VGL. Nos membres et amis en ont déjà été informés par la voie de nos bulletins d'information et de la revue *«Wasser, Energie, Luft – Eau – énergie – air»*. Il est donc inutile de rappeler qu'en 1979, comme les autres années, nous eûmes à nous occuper d'un très grand nombre de questions et de tâches administratives.
Avant de terminer, nous aimerions mentionner encore deux sujets susceptibles de vous intéresser, à savoir la Commission permanente de l'économie des eaux de la revue «Eau – énergie – air».

Commission permanente de l'économie des eaux WAKO

La septième séance plénière de la WAKO eut lieu en 1979 sous la présidence de l'ancien conseiller aux Etats, le Dr *Willy Urech,* Aarau. Il y fut présenté un rapport des activités des différents groupes de travail et préparé la prise de position à remettre durant l'année 1979.
En tant que commission, la WAKO n'a pas pris position au sujet de la conception globale de l'énergie, mais les différentes associations qui en font partie l'on fait. Une prise de position commune n'eut guère été possible. De même, la WAKO n'a pas pris position au sujet de la conception globale des transports. Une fois de plus, la WAKO a assumé le patronage de divers cours et conférences organisés par ses associations membres.

Revue «Wasser, Energie, Luft – Eau, énergie, air»

En 1979, la revue parut en huit numéros comprenant 277 pages de texte au total. La rédaction s'est toujours efforcée de publier des articles bien fondés sur les thèmes de l'eau, de l'énergie et de l'air. Elle a, en 1979, présenté aux lecteurs 66 articles principaux et 192 communications de toutes sortes, dont 34 comptes rendus d'ouvrages. Elle a augmenté le nombre de contributions en langue française et de résumés en français des articles principaux.
Le volume des annonces put être augmenté de 38,5% de chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente.
Pour commencer l'année 1980, la revue publia un numéro spécial sur *«Les boues d'épuration»* qui fut accueilli avec beaucoup d'intérêt. Il expose la situation qui règne en Suisse en ce qui concerne les questions relatives aux boues d'épuration.

Pour terminer, il reste au président l'agréable tâche qui consiste à exprimer sa grande reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont épaulé la VGL:

- membres et amis, par leurs généreuses contributions financières
- comité, bureau directeur et secrétariat, par leur active collaboration
- orateurs et conseillers, par leur collaboration scientifique et technique
- les mass media, par leurs publications.

La VGL espère pouvoir continuer à bénéficier de leur précieux soutien tout au long des années quatre-vingts.
La protection des eaux, de l'air et de notre espace vital contre toutes influences négatives et nocives ne peut être vraiment réalisée que si nous nous aidons les uns les autres et si nos efforts tendent vers le même but.

VGL
Ligue suisse pour la protection des eaux et de l'air
Prof. Dr *Rudolf Braun,* président

Jahresbericht 1979 der Schweiz. Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene VGL

Im Mittelpunkt des vergangenen Vereinsjahres stand das Jubiläum zum 30jährigen Bestehen der VGL. Auch wenn man innerhalb der VGL, in Anbetracht der schwierigen Finanzlage, auf kostspielige Jubiläumsveranstaltungen verzichtete, hatte der 30. Geburtstag unserer Vereinigung eine grosse Bedeutung. Ausschuss und Vorstand nahmen den Dreissigsten zum Anlass, die Zweckbestimmung, Zielsetzungen und Tätigkeitsschwerpunkte der Schweiz. Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene neu zu überdenken. Die VGL-Tätigkeit der Vergangenheit wurde analysiert, die Gegenwartsarbeiten nach verschiedenen, massgebenden Kriterien beurteilt und die Aktivität für die Zukunft sorgfältig ausgewählt und geplant.
Die Aktivitäts-Schwergewichte unserer Vereinigung, die im gedruckt vorliegenden Tätigkeitsinventar für die 80er Jahre dargelegt sind, entsprechen den effektiven Notwendigkeiten, die erforderlich sind, um die zweckmässigen Gewässerschutz- und Lufthygienemassnahmen zu fördern.
Dazu kurz einige grundsätzliche Überlegungen: Auch wenn man in unserem Lande im baulichen Gewässerschutz grosse Fortschritte erzielt hat, sind die Probleme noch keineswegs gelöst. Dank der anerkennenswerten Leistungen von Behörden und Wirtschaft in den vergangenen Jahrzehnten konnte vielerorts eine weitergehende Verschlechterung des Zustandes unserer Gewässer verhindert werden.
Es gilt nun, einerseits die Kausaltherapie weiterzuführen. Im baulichen Gewässerschutz müssen viele Anlagen modernisiert, erweitert und den heutigen Anforderungen angepasst werden. Andererseits und vor allem müssen künftig vermehrt die Ursachen der Gewässer- und Luftbelastungen an die Hand genommen werden. Es gilt ein praxisbezogenes Umweltschutzverhalten zu fördern, zweckmässige Alternativen für besonders belastende Verfahren zu finden und insbesondere die Jugend zu umweltbewussten Bürgern zu erziehen.
Die Erziehung der Jugend war denn auch das Hauptthema der Jubiläums-Veranstaltung «30 Jahre VGL» vom 23. November in Zug. In Anwesenheit von Behördenvertretern aus Bund, Kantonen und Gemeinden, VGL-Mitgliedern, Fachleuten des Umwelt- und Gewässerschutzes, Schul-

vertretern und Presse orientierten kompetente Referenten über die Umweltschutz-Erziehung auf den verschiedenen Schulstufen.
Gleichzeitig wurde erstmals die sich in Arbeit befindende, umfassende Arbeitsdokumentation für Schulen zum Thema *Wasser* vorgestellt. Dieses breitgefächerte Handbuch für Lehrer, federführend betreut von *R. Schmid,* wird von der VGL im Frühling 1981 herausgegeben werden. Es wird sicherlich einen Meilenstein in der Tätigkeit der VGL darstellen und – so hoffen wir – eine breite Anwendung finden.
Es wird das erste Mal sein, dass den Lehrern eine derartige Fülle von anwendbaren Informationen zur interdisziplinären Bearbeitung auf allen Schulstufen zur Verfügung stehen wird. Dass die Dokumentation sachlich und fachlich fundierte Informationen anbietet, dafür bieten die vielen kompetenten Fachleute aus Wissenschaft und Technik, aus Bundesämtern und Fachverbänden sowie die Lehrerarbeitsgruppe, die alle bei der Ausarbeitung mitwirken, Gewähr.
Auf dem Gebiete der Aufklärung und Erziehung stand im Berichtsjahr der Einsatz der Informationsschau «Die Umwelt schützen und erhalten – wie?» – eine Gemeinschaftsausstellung der Schweiz. Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene und der Aktion Saubere Schweiz – im Vordergrund.
Erfreulich war die Feststellung, dass viele Lehrerinnen und Lehrer landauf, landab, die Präsentation der leicht verständlichen praxisbezogenen Informationsschau zum Anlass nahmen, die verschiedenen Umweltschutz-Themenkreise mit ihren Schülern eingehend zu behandeln.
Grossgeschrieben war bei der VGL 1979 auch die fachliche Informationstätigkeit. Nicht weniger als drei Fachtagungen konnten mit grossem Erfolg durchgeführt werden.

«Die Umweltverträglichkeitsprüfung»

Diese, von VGL und SVG am 28. Juni in Winterthur gemeinsam realisierte Informationstagung, richtete sich an Behörden aus Bund, Kantonen und Gemeinden sowie Fachleute aus Industrie und Handel, aus Verbänden, aus Planungs- und Baubüros. Die Behandlung dieses Themas schien uns sehr wichtig, da die Umweltverträglichkeitsprüfung einen Kernpunkt im kommenden Bundesgesetz über den Umweltschutz darstellen wird. Die Fragen der möglichen Durchführung der Umweltverträglichkeitsprüfung und die damit verbundenen Auswirkungen waren Hauptdiskussionspunkte der VGL/SVG-Informationstagung. Kompetente Fachleute – Behörden- und Wirtschaftsvertreter – haben den aktuellen Problemkomplex der Umweltverträglichkeitsprüfung vor allem aus praktischer Sicht beleuchtet, und im Rahmen einer Panel-Diskussionsrunde wurde den Teilnehmern Gelegenheit geboten, Fragen aufzuwerfen und diese gemeinsam mit den Referenten zu besprechen.
Dass dieses aktuelle Thema ein echtes Informationsbedürfnis befriedigen konnte, zeigte die grosse Zahl der Teilnehmer und das bei den Diskussionen an den Tag gelegte grosse Interesse.
Nicht minder erfolgreich verlief die am 3. Dezember in Hinwil durchgeführte VGL-Tagung zum Thema:

«Behandlung und Verwertung von Kehrichtschlacken»

Wiederum war es unserer Vereinigung gelungen, eine Informationslücke aufzuspüren und die kompetentesten Fachleute zur Behandlung dieser Thematik zu verpflichten.
Die grosse Zahl der Tagungsteilnehmer aus dem In- und Ausland konnte über den neuesten Stand der Entwicklung, die technischen Möglichkeiten, vor allem aber auch über die mit der Verwertung sich ergebenden Probleme – und deren Lösungen – bestens informiert werden.
Besonders hervorzuheben ist in diesem Zusammenhang die Herausgabe des umfassenden Handbuches *«Müllschlacke»* durch die VGL. Dieses Buch der Autoren *E. Grabner,* Dr. *P. Hirt* und Dr. *R. Petermann* beinhaltet alles, was der Fachmann zum Thema der Kehrichtschlacken, deren Eigenschaften und deren Verhalten und Einflüsse bei Behandlung und Verwertung wissen muss.
Das über 200seitige, einmalige Fachbuch hat denn auch im In- und Ausland ein sehr breites Echo gefunden. Viele ausländische Umweltschutzbehörden und Universitäten, Fachleute aus nah und fern haben die VGL zur Veröffentlichung dieser Grundlagenarbeit beglückwünscht.
Eher als Sorgenkind entpuppte sich die für Oktober 1979 geplante internationale Studientagung der VGL zum Thema *«Geordnete Deponien und Raumplanung».* Nach dem durchschlagenden Erfolg, den die Studientagung 1978 «Sickerwasser und Gase aus geordneten Deponien» verbuchen konnte, war diese Veranstaltung als zweckdienliche Fortsetzung und Ergänzung gedacht.
Die zum Teil massiven Kürzungen des Budgets für Tagungsbesuche und Auslandreisen führten dazu, dass sehr viele Fachleute aus dem Ausland infolge bereits aufgebrauchter Kredite eine Teilnahme absagen mussten. Nach eingehenden Abklärungen kam die VGL zum Schluss, die Tagung auf Frühjahr 1980 zu verschieben. Und siehe – der Erfolg blieb nicht aus.
Die unter dem erweiterten Titel

«Geordnete Deponie – umweltgerechte Abfallbehandlung dank neuer technischer und in der Praxis angewandter Erkenntnisse»

stehende internationale Studientagung konnte am 26. und 27. März 1980 im Hotel Römertor, Winterthur, mit mehr als 100 Fachleuten aus 6 Ländern durchgeführt werden.
Das vorgenannte «Sorgenkind» ist sicher für die VGL, wie auch für andere Organisationen, eine wichtige Erkenntnis für die Zukunft: Seitens unserer Vereinigung wird man sich künftig, wo immer möglich, auf eintägige Fachveranstaltungen beschränken. Wenn wir mit hohen Teilnehmerzahlen aus dem Ausland rechnen wollen, müssen Fachtagungen vor allem in der ersten Jahreshälfte eingeplant werden (wenn noch Kredite für Auslandreisen zur Verfügung stehen).

Es würde den Rahmen dieses Jahresberichtes sprengen, wenn wir im Detail auf die vielen kleineren Arbeiten und Aktionen eingehen würden. Über Verschiedenes wurden unsere geschätzten Mitglieder und Gönner bereits mittels der «VGL-Mitglieder-Informationen» sowie über die Zeitschrift *«Wasser, Energie, Luft»* orientiert. Und, dass auch 1979 viele Anfragen behandelt, zeitbelastende Administrations-Arbeiten zu verrichten waren, braucht kaum noch speziell erwähnt zu werden.
Bevor wir zum Schluss kommen, seien noch zwei Informationsblöcke über die Fachzeitschrift «Wasser, Energie, Luft» und über die WAKO – ständige Wasserwirtschaftskommission, angeführt.

Ständige Wasserwirtschaftskommission, WAKO

Im Berichtsjahr fand die 7. Plenarsitzung der WAKO statt. Unter dem Vorsitz von alt Ständerat Dr. *Willy Urech,* Aarau, wurde von der Arbeit in den verschiedenen Arbeitsgrup-

pen berichtet und die Stellungnahmen, die im Berichtsjahr abzugeben waren, vorbereitet.
Zum Schlussbericht der Eidgenössischen Kommission für die Gesamtenergiekonzeption, GEK, hat die WAKO als Ganzes nicht Stellung bezogen, dafür die einzelnen Verbände. Eine gemeinsame Stellungnahme wäre kaum möglich gewesen. Auch zur Eidgenössischen Gesamtverkehrskonzeption hat die WAKO nicht Stellung bezogen. Wiederum übernahm die WAKO das Patronat mehrerer Tagungen und Kurse, die von den WAKO-Partnerverbänden durchgeführt wurden.

Fachzeitschrift «Wasser, Energie, Luft – Eau, Energie, Air»

Der Jahrgang 1979 der Fachzeitschrift umfasst in acht Heften 277 Textseiten. Die Redaktion bemühte sich stets, zum Themenkreis Wasser, Energie, Luft fundierte Fachaufsätze zu veröffentlichen. Im vergangenen Jahr konnten den Lesern 66 Hauptaufsätze und 192 Mitteilungen verschiedener Art, wovon 34 Besprechungen von Fachbüchern, vermittelt werden. Vermehrt wurden Beiträge in französischer Sprache sowie französische Zusammenfassungen zu den Hauptaufsätzen gegeben.
Es gelang, das Inseratenvolumen gegenüber dem Vorjahr wertmässig um 38,5 % zu steigern.
Der Jahrgang 1980 begann mit dem Sonderheft *«Klärschlamm»*, das breites Interesse gefunden hat. Es wurde darin eine Standortbestimmung der Klärschlammfragen in der Schweiz erarbeitet.

Zum Schluss bleibt dem Präsidenten immer noch die schöne Aufgabe, allen, die in irgendeiner Weise der VGL zur Seite standen:
- Mitgliedern und Gönnern durch ihre wertvollen finanziellen Leistungen
- Vorstand, Ausschuss und Sekretariat durch ihre aktive Mitarbeit
- Referenten und Beratern durch ihr fachliches Mitwirken
- Presse, Radio und Fernsehen durch ihre Veröffentlichungen

den allerherzlichsten Dank auszusprechen, verbunden mit der Hoffnung, auch in den 80er Jahren nicht im Stich gelassen zu werden.
Gewässerschutz und Lufthygiene, Schutz unseres Lebensraumes vor negativen und schädlichen Einflüssen, kann nur dann wirksam weitergeführt werden, wenn alle einander helfen und vereint am gleichen Strick ziehen.

VGL
Schweizerische Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene

Prof. Dr. *Rudolf Braun,* Präsident

Ölhaltige Abwässer aus dem Autogewerbe

Bei den Abwässern aus der Motoren- und Chassisreinigung handelt es sich um eine der Hauptquellen, die unsere Gewässer mit Kohlenwasserstoffen belasten. Zur Beseitigung von 1 kg im Motoren- und Chassisschmutz enthaltenen Mineralölen werden bei Anwendung von Lösungsmittelreinigern grössenordnungsmässig 20 kg Mineralöle in Form von Lösungsmitteln und zusätzlich Detergentien als Reinigungsmittel eingesetzt. Bei den heute üblichen Schwerkraftabscheidern gelangt der Grossteil dieser Reinigungsmittel zusammen mit dem Mineralöl in die kommunalen Kläranlagen und in die Gewässer.
Die schädigende Auswirkung dieser Reinigungsmittel auf Kläranlagebetrieb und Gewässer ist so gross, dass eine Frachtreduktion am Anfallort dieser wichtigen Verschmutzungsquelle angestrebt werden muss.
Besonders unerwünscht für die Gewässer sind *aromatische* Kohlenwasserstoffe. Sie sind in zahlreichen Lösungsmittelreinigern vorhanden. Gemäss den Verordnungen über Abwassereinleitungen sowie über Wasch-, Spül- und Reinigungsmittel ist die Benützung von *chlorierten* Lösungsmitteln für die Motoren- und Chassisreinigung verboten. Leider finden diese Lösungsmittel immer noch, sogar im Do-it-yourself-Angebot, Verwendung. Massnahmen sind hier unvermeidlich.
Man darf von der Annahme ausgehen, dass jedes Auto im Mittel alle 2 Jahre einmal eine Motoren- und eine Chassisreinigung erfährt. Die Reinigung dürfte in rund 7000 Betrieben mit im Durchschnitt 5 Beschäftigten vorgenommen werden. Bei 50 % der Betriebe handelt es sich um Kleinbetriebe mit 1 bis 3 Beschäftigten. Der Fahrzeugbestand in der Schweiz beträgt gegenwärtig bereits mehr als 2 Mio Fahrzeuge.
Die umfangreichen Abklärungen der Arbeitsgruppe «ölhaltige Abwässer» haben ergeben, dass bei den heute eingesetzten Reinigungsverfahren eine weitergehende Vorreinigung nötig ist. Die Arbeitsgruppe gelangt in der Mitteilung Nr. 17 des Bundesamtes für Umweltschutz zu folgendem Schluss:
a) Die Motoren- und Chassisreinigung verlangt eine *weitergehende Behandlung des Abwassers,* als sie mit einem konventionellen Schwerkraftabscheider möglich ist.
b) Das *Hochdruck-Heisswasser-Verfahren,* zusammen mit einer Abwasservorbehandlung nach dem Koaleszenzprinzip oder vergleichbarem Verfahren, ist dann zu empfehlen, wenn die Anwendung von chemischen Zusatzmitteln für die Reinigung ausgeschlossen werden kann. Dem Koaleszenzfilter ist ein Kontrollschacht nachzuschalten, mit dessen Hilfe sich allfällige Öldurchbrüche auf einfache Weise feststellen lassen.
Der mit diesem Verfahren erzielbare Reinigungsgrad genügt den Anforderungen der Motorfahrzeugkontrolle. Die Vereinigung der Chefs der kantonalen Motorfahrzeugkontrollen empfiehlt der Arbeitsgruppe, darauf hinzuweisen, dass «die bei der Besichtigung im Strassenverkehrsamt Zürich anwesenden Vertreter des Autogewerbes der Meinung waren, der von der Motorfahrzeugkontrolle verlangte Reinigungsgrad der Fahrzeuge sollte ohne chemische Zusätze erreicht werden».
Als Alternative mag ein geschlossenes System (d. h. kein Anschluss an eine Kanalisation ist vorhanden) mit Behandlung des belasteten Abwassers in einer nahe gelegenen Spaltanlage in Frage kommen.
Bei der Anpassung der Betriebe an die Erfordernisse des Gewässerschutzes ist das Abwasser der Motoren- und Chassisreinigung getrennt abzuleiten; zum Beispiel dürfen keine Emulgatoren der Karosseriewäsche oder der Werkstattreinigung in den Koaleszenzabscheider gelangen.
c) Bei der Verwendung von Tensid- und Lösungsmittelreinigern ist der Koaleszenzfilter ungenügend. Eine *Vorreinigung mittels chemischer Spaltung, Adsorption, Ultrafiltration* und gleichwertiger Verfahren ist erforderlich.
Die Einrichtung eines Kreislaufes ist bei Verwendung von Tensidreinigern (z. B. Waschwasserkreislauf mit an-